dixième jour : c'est la même durée de la cure que dans l'observation de M. Chauvel. Chez la malade de Courty, la chute de la portion liée eut lieu au quatorzième jour ; Elle se fit au quatorzième et au dix-huitième jour chez les malades de M. Périer, au vingt-troisième jour dans le cas d'Arles et au quarante-deuxième jour seulement dans celui de Hue. Ce dernier fait s'écarte, on le voit, sensiblement de la durée moyenne fournie par les autres observations ; mais, de l'aveu même de l'auteur, la ligature avait été serrée très lâchement, à cause de la friabilité des tissus, et la même crainte empêcha d'attirer plus tard l'utérus au dehors pour augmenter le degré de constriction. Cette manière de procéder explique le retard de la guérison ; elle méritait d'être relevée, car M. Cazin a surtout invoqué la durée du traitement dans le cas de M. Hue pour donner la préférence à la ligature métallique progressive.—*Journal de médecine de Bordeaux.*

NOTES DE THÉRAPEUTIQUE.

Prescription dans la métrite chronique.—M. le docteur Gallard préconise l'emploi de l'ergot de seigle dans la métrite chronique, mais à la condition qu'on l'administrera dans la première période de la maladie, alors que l'utérus est molasse, gorgé de sang ou de sérosité, et qu'on ne le donnera pas dans le cas où la muqueuse de la cavité est enflammée aussi, car les contractions utérines deviendraient très douloureuses. On peut l'administrer de plusieurs façons : tantôt on le donne seul, en poudre, par paquets de 25 centigrammes, contenant de 20 à 25 centigrammes de seigle ergoté et de 25 ou 30 centigrammes de l'une ou de l'autre ou de trois substances mélangées ensemble : un à deux de ces paquets par jour. On les continue pendant huit à dix jours pour les interrompre ensuite pendant un temps égal, sauf à y revenir plus tard ou à les remplacer par les pilules suivantes :

Ergotine.....	5 gr.
Carbonate de fer.....	5 gr.
Extrait gommeux d'opium.....	25 cent.

Pour 50 pilules. En prendre 4 par jour.

L'ergot de seigle ou l'ergotine doivent toujours être suspendus lorsque après leur administration il survient des coliques un peu persistantes et douloureuses, ou encore lorsque l'écoulement sanguin qui se manifeste souvent pendant les premiers jours qui suivent son administration a complètement disparu ou notablement diminué. (*J. de med. et de chir. prat., Lyon Méd.*)